

## SECONDE ETUDE DE LA FONDATION BBVA SUR LES ETUDIANTS ESPAGNOLS

La fondation BBVA présente les résultats de "L'Etude sur la jeunesse universitaire espagnole" (Estudio juventud universitaria española), basée sur une ample enquête concernant l'opinion des étudiants vis-à-vis de leurs études, de leur projet professionnel, de problèmes de société et d'options de vie.

Dans une société basée de manière croissante sur la connaissance, les étudiants constituent un segment clef de la société pour appréhender les attitudes et opinions des actifs des prochaines années.

Cette seconde étude de la fondation BBVA sur les étudiants (la première datant de 2003) aborde plusieurs aspects de leur expérience universitaire et approfondit quatre grandes questions: l'université, la vie privée, les valeurs et croyances, la politique et les relations internationales.

Les résultats ici exposés proviennent de l'enquête élaborée et analysée par la *Unidad de Estudios de Opinión Pública* de la *Fundación BBVA*, Département d'Etudes de l'Opinion Publique de la BBVA. L'enquête de terrain a été réalisée par METROSCOPIA du 29 novembre 2004 au 12 janvier 2005. 3000 étudiants de second cycle ont été interrogés, accomplissant leurs deux dernières années d'études, par le biais d'entretiens personnels réalisés dans des centres d'étude sur tout le territoire.

L'échantillon a été réalisé en fonction de critères de domaines d'études (humanités, sciences sociales et juridiques, sciences expérimentales, sciences de la santé et carrières techniques) et du type de centre d'établissement d'enseignement (privé ou public). Ceci rend possible une analyse différentielle de chacun de ces segments.

### III-VALEURS ET CROYANCES

#### CROYANCES RELIGIEUSES

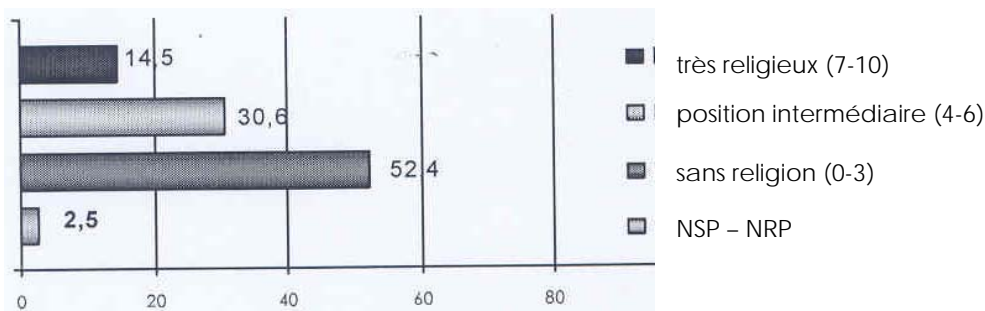
78% des étudiants espagnols ont été élevés dans la religion catholique<sup>1</sup>. Cependant, ceux-ci peuvent être divisés en deux groupes pratiquement égaux, les étudiants qui se considèrent comme catholiques (45%) et ceux qui déclarent n'avoir aucune religion (47%).

De même, la population étudiante espagnole exprime un niveau global de religiosité bas, 3,3 sur une échelle de 0 à 10. L'observation de la distribution des réponses confirme cette tendance: 52% des étudiants se situent entre 0 et 3 sur l'échelle de religiosité.

---

<sup>1</sup> L'on a d'abord demandé à chaque étudiant interrogé s'il avait reçu ou non une éducation religieuse, et 82% ont répondu affirmativement. Puis ces 82% ont été amenés à préciser de quelle religion il s'agissait, et 95% ont fait mention de la religion catholique.

## Schéma 22 : Sans prendre en compte le fait de te considérer ou non comme appartenant à une Eglise ou une religion, comment te décrirais-tu toi même ?



Base: total des cas (3000) Distribution des réponses sur une échelle de 0 à 10 (0 indique "n'est pas religieux/se" et 10 "est très religieux/se").

Les étudiants en sciences humaines et sciences expérimentales se déclarent à la fois moins catholiques et moins religieux que les étudiants d'autres disciplines (respectivement, 40 et 35% d'entre eux se déclarent catholiques, ce nombre étant de 45% pour l'ensemble des étudiants). On observe également des différences en fonction des types d'établissement, les pourcentages de déclaration de croyance et de religiosité étant plus élevés dans les établissements privés (57% des étudiants interrogés se déclarent catholiques contre 44% dans les établissements publics).

D'autre part, on observe chez les étudiants un faible niveau de pratique religieuse. 11% assistent à des cérémonies religieuses, en dehors des mariages, funérailles et baptêmes, au moins une fois par mois, 9% plusieurs fois dans l'année, 17% moins fréquemment, et 60% déclarent qu'ils ne vont jamais à la messe.

Parmi les catholiques, la fréquence est plus élevée, bien que 30% d'entre eux déclarent ne jamais assister à une cérémonie religieuse (22% déclarent y assister au moins une fois par mois, 18% plusieurs fois dans l'année, et 26% plus fréquemment).

D'autre part, seul un tiers des étudiants trouvent important que les moments clés de la vie, comme la naissance, le mariage ou la mort, soient marqués par une cérémonie religieuse.

### IMAGE DE L'EGLISE CATHOLIQUE

Si l'on se base sur les critères mis en œuvre dans cette étude, les étudiants espagnols ont une vision critique de l'Eglise catholique. Ils ne la perçoivent pas actuellement comme un guide moral: la majorité d'entre eux est plutôt en désaccord avec l'idée que "les normes de l'Eglise catholique nous aident à vivre de manière plus morale" (3,8 sur une échelle de 0 à 10). Cette donnée, qui souligne la faible influence de l'Eglise chez les étudiants, est la preuve de la distance prise vis-à-vis de ses positions, qui s'exprime ici à propos de domaines très concrets. Ainsi, l'affirmation "l'Eglise catholique a une position démodée en matière de libertés sexuelles" recueille un fort consensus (8,2 sur une échelle de 0 à 10).

Les étudiants approuvent cependant, bien que de manière relative, que l'Eglise exerce toujours son rôle traditionnel d'aide aux plus démunis (5 sur une échelle de 0 à 10).

L'image de l'Eglise catholique est très différente selon que l'on se déclare catholique ou sans religion. Les premiers, même s'ils considèrent que "l'Eglise catholique a une position démodée en matière de libertés sexuelles", pensent que "les normes de l'Eglise catholique nous aident à vivre de manière plus morale" et que "le bilan général de l'influence de l'Eglise

sur la société est plus positif que négatif". De même, ils approuvent plus fortement son rôle auprès des plus démunis.

L'opinion exprimée sur ces questions parmi les non catholiques est plus critique, mettant plus en avant les aspects négatifs et évaluant de manière plus défavorable le bilan de l'influence de l'Eglise dans la société.

### Schéma 23: Jusqu'à quel point es-tu en accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes concernant l'Eglise catholique ?

Base: total des cas (3000) Distribution des réponses sur une échelle de 0 à 10 (0 indique "pas du tout d'accord" et 10 "tout à fait d'accord").			
	Total	Catholiques 45%	Sans religion 47%
L'Eglise catholique a une position démodée en matière de libertés sexuelles	8.2	7.7	<b>8.8</b>
L'Eglise catholique aide par ses oeuvres les démunis et les pauvres	5.0	<b>6.0</b>	3.9
les normes de l'Eglise catholique nous aident à vivre de manière plus morale	3.8	<b>5.1</b>	2.5
le bilan général de l'influence de l'Eglise sur la société est plus positif que négatif	4.2	<b>5.5</b>	2.8

### VALEURS ET NORMES

On constate chez les étudiants une attitude relativiste dans leurs critères d'évaluation des comportements humains. Une majorité de 57% pense que "On ne peut jamais savoir de manière claire ce qu'est le bien et le mal. Ce qui est bien et ce qui est mal dépend des circonstances." Une minorité importante, 35%, est cependant d'avis contraire.

Il est important de signaler qu'on peut mettre en évidence un lien entre la croyance en des principes éthiques universels servant à structurer la vie et évaluer les comportements humains, et les croyances religieuses. Les étudiants qui se déclarent catholiques ont des positions tendanciellement moins relativistes (43% des catholiques pensent "qu'il existe des principes clairs pour identifier le bien et le mal. Il faut les appliquer systématiquement, indépendamment des circonstances." Ils sont 27% parmi les sans religion).

### Schéma 24 : Avec laquelle de ces deux opinions es-tu le plus en accord ?

Base: total 3000			
	Total	Catholiques 45%	Sans religion 47%
Il existe des principes clairs pour identifier le bien et le mal. Il faut les appliquer systématiquement, indépendamment des circonstances	35.0	<b>43.0</b>	27.2
On ne peut jamais savoir de manière claire ce qu'est le bien et le mal. Ce qui est bien et ce qui est mal dépend des circonstances	56.5	49.6	<b>64.2</b>
Sans opinion	8.5	7.4	8.6

D'autre part, des questions importantes, ayant fait l'objet de nombreux débats moraux dans la société et de décisions législatives, paraissent ne pas poser de problèmes significatifs aux étudiants, qui développent une attitude favorable, et se situent par conséquent en dehors de ce qui, en ce domaine, agite la collectivité. Il s'agit, entre autres, du recours aux techniques de reproduction assistée, du mariage entre personnes du même sexe, du fait d'être père ou mère sans être marié, de l'euthanasie et de l'avortement.

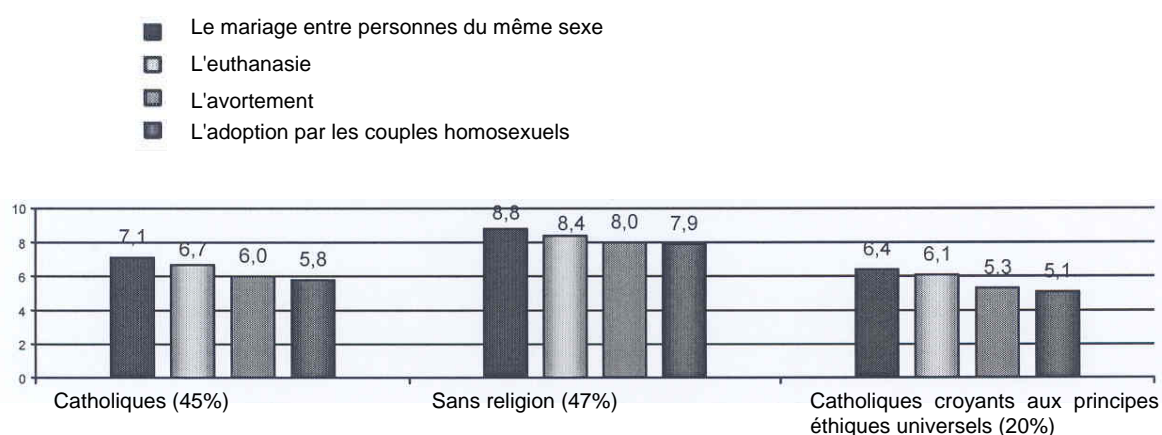
La seule question soulevant des doutes en matière éthique est celle de la consommation de drogues, qui pour la majorité ne peut se justifier.

**Schéma 25 : indépendamment de ce que tu fais ou pourrais faire, crois tu qu'on puisse justifier les comportements suivants ?**

Recourir à des techniques de procréation assistée pour que des parents non fertiles puissent avoir un enfant	8.4
Le mariage entre personnes du même sexe	7.9
Etre père ou mère sans avoir de couple stable	7.8
L'euthanasie (aider à mourir une personne atteinte d'une maladie incurable)	7.5
L'avortement	7.0
L'adoption d'un enfant par des parents homosexuels	6.8
La consommation de drogues	4.3

Il est possible d'approfondir cette question, en étudiant les variations des degrés d'acceptation en fonction des croyances des étudiants. Les étudiants catholiques et ceux qui adoptent une vision moins relativiste trouvent moins acceptable chaque situation proposée. Les étudiants qui répondent aux critères catholique et croyance en des principes éthiques généraux ont un niveau d'acceptation plus faible que les étudiants qui se déclarent sans religion, même s'il atteint le chiffre de 5 sur une échelle de 0 à 10.

**Schéma 26 : indépendamment de ce que tu fais ou pourrais faire, crois tu qu'on puisse justifier les comportements suivants**



Base: total des cas (3000); répartis sur une échelle de 0 à 10 (0 correspondant à ne peut jamais se justifier, 10 à peut toujours se justifier)